

Le 9 septembre 2006, mon frère Matthieu s'envolait pour un voyage sans retour...
Pour moi, ce n'était pas possible, rien ne pouvait atteindre notre famille...je nous pensais
« invincibles » ; alors, pourquoi nous ?
Matthieu était plein de vie, de rêves et il était si jeune...
De plus, 3 jours avant il m'avait téléphoné ; je devais le rappeler mais je n'ai pas eu le temps,
ou plutôt pas pris le temps.

Pendant des mois, j'étais incapable d'employer le mot « mort » alors je disais : « il est parti ».
Un de mes fils à l'époque âgé de 2 ans ½ me demanda : « mais, il est parti où mon parrain ?
»je répondis : « au ciel » ; puis un jour il vit un avion dans le ciel et me dit : « regarde
maman, c'est l'avion qui va chercher mon parrain ! »
Je lui ai alors expliqué en employant le « vrai » mot et en lui expliquant que le ciel était une
belle image pour apaiser nos souffrances ; ensemble nous avons regardé le ciel étoilé et je lui
ai dit que quand il voyait une étoile qui brille très fort il pouvait se dire que c'était Matthieu
qui pensait à nous.

Pendant des années, j'en ai voulu à la terre entière car à mon sens personne ne pouvait
comprendre ma souffrance, le vide qu'il procurait en moi, la culpabilité d'oublier sa voix...

Cependant, je n'ai plus envie de m'épuiser à chercher un coupable qui n'existe pas ; Matthieu
n'est plus là, c'est une fatalité et sa perte restera une souffrance inexplicable.

Aujourd'hui, je m'adresse à lui en espérant qu'il m'entende ; quand j'ai peur ou lorsque je
suis triste c'est à lui que j'envoie mes peines pour les alléger ; quand je suis heureuse ou que
j'ai une joie à partager c'est à lui que je m'adresse en premier ; j'aime parler de lui et rappeler
certaines anecdotes à son sujet, car c'est ainsi que je parviens à faire vivre sa mémoire au fond
de moi.

Il me manque et me manquera toujours mais je n'ai aucun pouvoir pour le ramener, par contre
j'ai mon cœur pour continuer à l'aimer...

Blandine, juin 2016